

▪ COMITE DU BOIS 2015

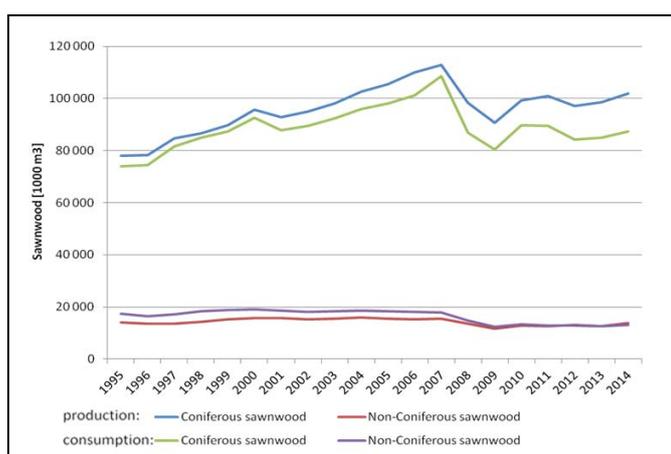
I. Comité pour la Forêt et les Industries Forestières (COFFI) novembre 2015

Le Comité pour la Forêt et les Industries Forestières (COFFI) de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe s'est tenu du 3 au 6 novembre à Engelberg en Suisse. Il a rassemblé plus de 100 experts des pays concernés pour examiner la situation de l'industrie forestière internationale et ses perspectives de développement. Ce rapport présente : d'une part les points clés des interventions consacrées à l'examen des marchés, d'autre part la synthèse.

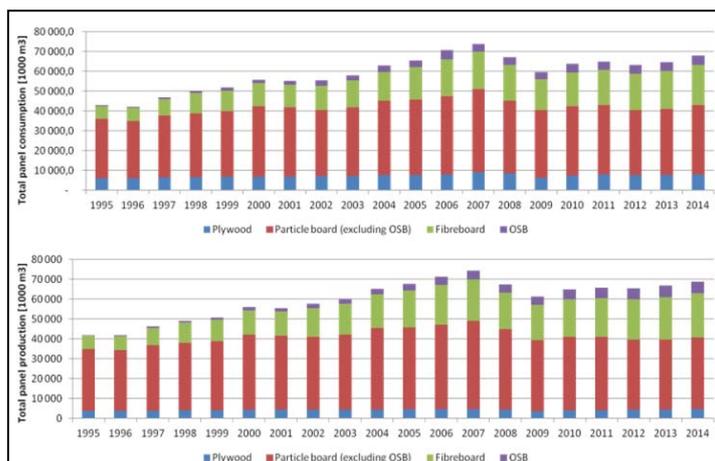
Ce mémo propose une synthèse des points clefs qui ont été développés lors de cette conférence.

→ Présentation Sten B. Nilsson (CEO, Forest Sector Insights AB) : les évolutions du marché européen

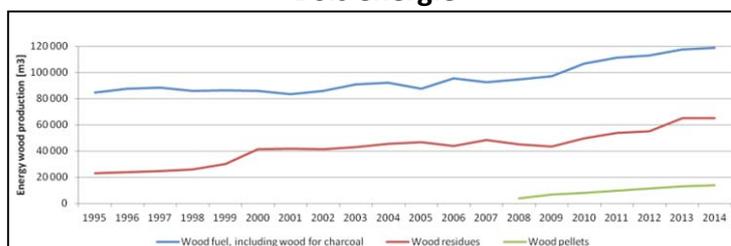
Evolution des principaux produits



Sur 15 ans stabilité, voire recul de la consommation sur beaucoup de produits ; cas notamment des sciages résineux (-5,5%) et de feuillus (-16%).



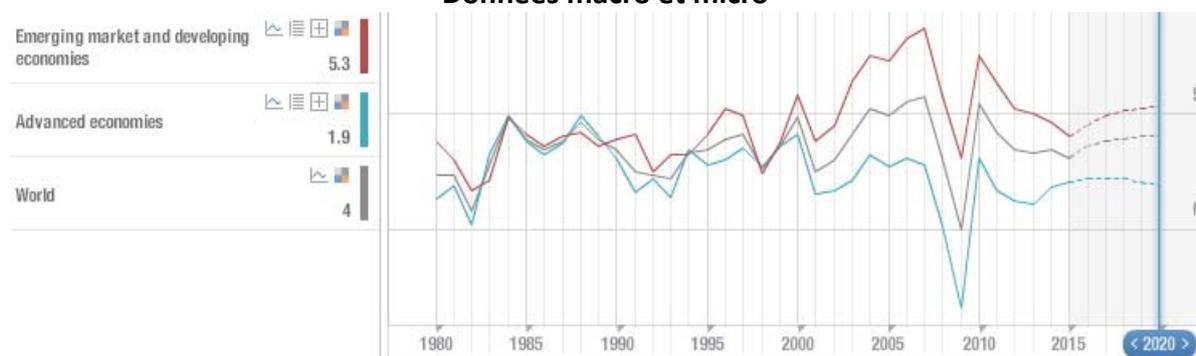
Bois énergie



Le développement des panneaux est un bon exemple de substitution aux sciages.

C'est le secteur qui enregistre la plus forte croissance :
prélèvements forestiers. (33M3, +38 %),
production de connexes (24M3, +58 %),
consommation de pellets (17M tonnes, +356%). Dans le même temps, la production s'est accrue de 10MT ; ce qui a provoqué une hausse des importations de +250%

Données macro et micro



Endettement chronique des pays européens ; recul de l'emploi et de la productivité du travail. Matières premières : le développement est stable mais faible ; l'industrie forestière européenne est très dépendante du développement économique global mais aussi des pressions géo politiques (crise immigration) ;

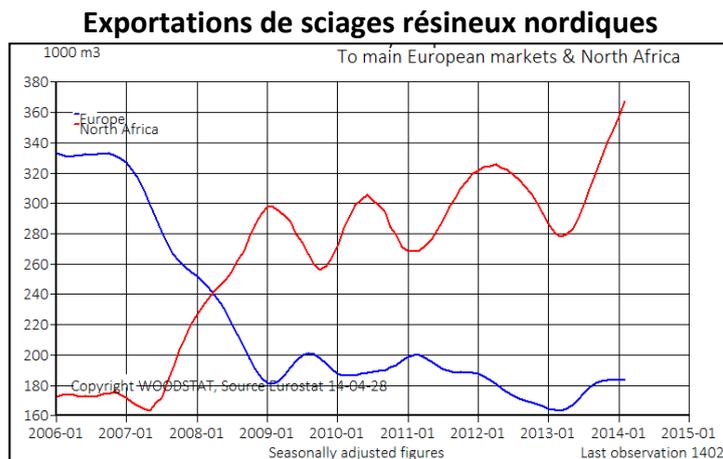
La tonalité serait plutôt aujourd'hui : « Après la grande récession, la grande modération »

Cela se traduit par un décrochage chronique des économies occidentales par rapport aux BRIC et économies émergentes.

Total des mises en chantier en Europe : très lente reprise.

Retour de l'investissement : 8%

Perspectives FMI : 1,9% de hausse du PNB dans le monde développé contre 5,3% dans les pays émergents.



Le volume global ne change pas trop mais les destinations oui. Les exportations de sciages résineux en dehors de l'Europe sont plus fortes ; 15% en 2014 contre 5% en 2000.

A signaler l'envoi des qualités inférieures de Suède et Finlande vers l'Afrique du nord

Industrie de la seconde transformation

Elles représentent un vivier important d'opportunités de développement ;

L'industrie du sciage doit investir davantage le secteur de la construction avec des produits plus élaborés et devenir un acteur clé de l'évolution sociétale vers une autre approche de la ville (green building ; smart housing ...)

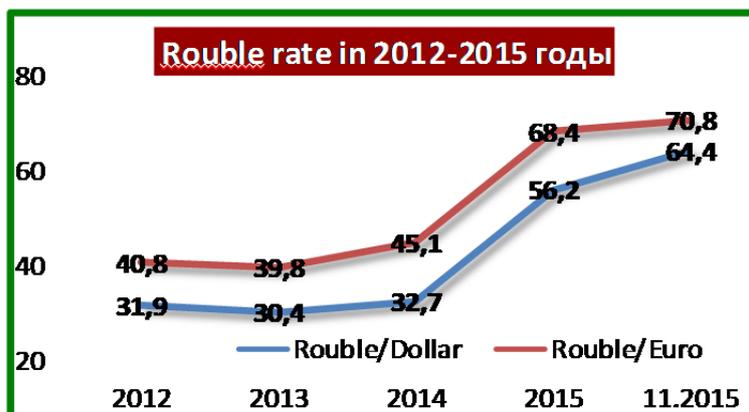
100 million personnes dans l'UNECE auront 40% de revenus supplémentaires à consacrer au logement.

Pistes d'évolution

L'Innovation, la coopération internationale et des politiques industrielles partagées entre les différents gouvernements sont les clés du changement demain. Cela ne pourra se faire qu'autour de leaders économiques européens

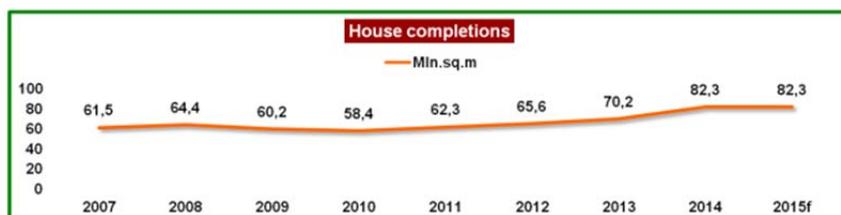
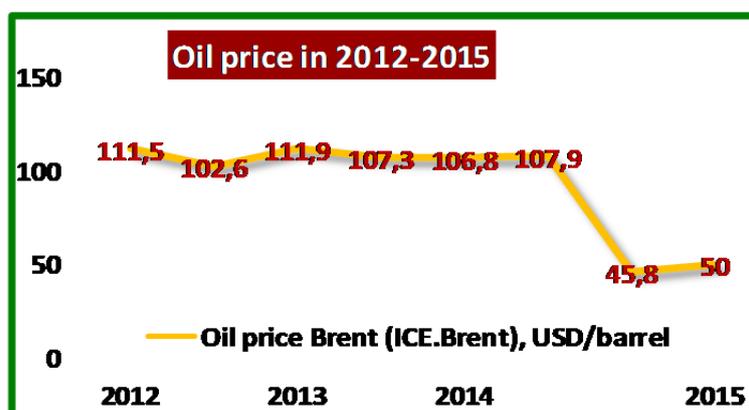
La Bio Economie est aussi un révélateur de la capacité du secteur à se diversifier. Cela supposera de changer de paradigme sur le développement forestier : l'évolution demain se fera sous le signe du R : réduction et réutilisation des ressources, remplacement des matériaux, reconstruction et redéfinition des modes constructifs ; régénérer ; réformer ; réorganiser ; repenser et être résistants.

→ Présentation IVANOV (Union des industries forestières et des exportateurs de Russie) : perspectives 2015



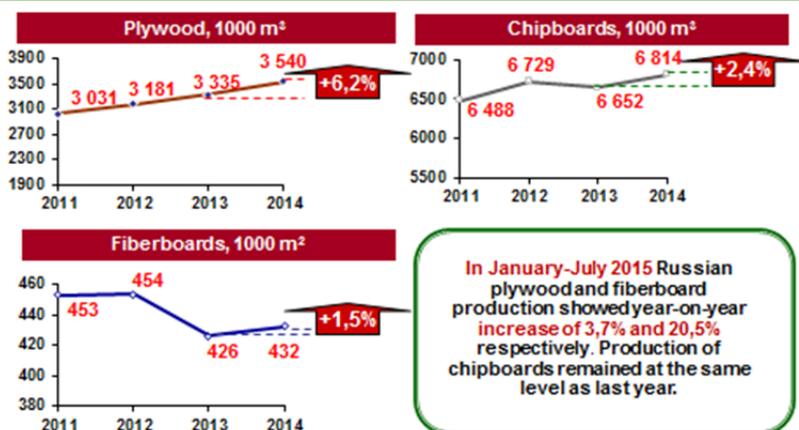
Quelques faits notables de l'économie forestière russe.

Une parité Rouble Dollar qui s'est dégradée de 26 à 66 en 15 ans ; des pertes de ressources financières liées à la chute du pétrole.



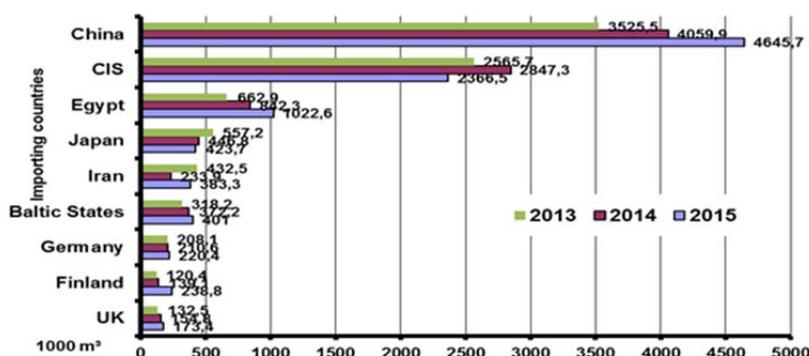
Construction stable entre 2014 et 2015 malgré le programme d'aide au financement des familles pour leur logement ; le crédit est à un coût inférieur à l'inflation.

Production stable de grumes (195M3) sur les deux dernières années ; idem pour les sciages
La Chine est le principal destinataire des exportations de bois russes ; 84% des grumes.



La production de cp et de panneaux de process est en hausse ; le cp reste un produit phare dans les exportations russes. A titre de comparaison, la production de sciages a reculé de 1,5% cette année par rapport à 2014

Commerce international



l'évolution du Rouble vs USD a conduit à une réorientation géographique des exportations notamment vers le Moyen Orient et la Chine.

A l'importation, deux postes sensibles : le papier (51%) et les meubles (38%).

Part de l'industrie forestière dans le PNB 1,2%, ...

Perspectives 2030

Challenges de l'industrie forestière :

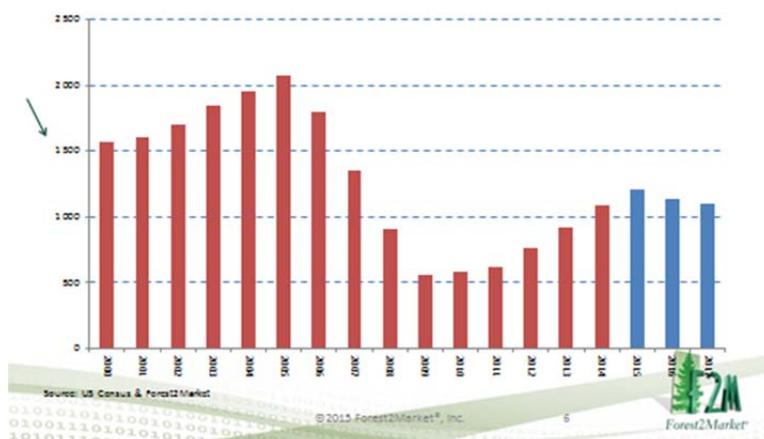
- Développer les nouveaux projets ; aujourd'hui, 40% des investissements de la filière bois papier dans l'industrie du sciage et la 2^{nde} transformation. L'objectif est d'aller vers l'auto-suffisance ; bien qu'il y ait encore des faiblesses dans le domaine des équipements.
- Poursuivre les investissements dans le secteur de la bio énergie en raison des atouts du pays en termes de ressources forestières,
- Programme de développement de la construction à ossature bois,
- Développement de cluster internationaux ; ex avec la Suède.

Ces orientations s'appuient sur la mise en place d'un cadre législatif incitatif : révision du code forestier en 2013 ; loi sur les partenariats Public/Privé en 2015 et d'une politique nationale d'encouragement financier au développement de l'industrie de transformation du bois.

→ Présentation CULBERTSON (Forest 2 Market) : construction et économie forestière en Amérique du Nord

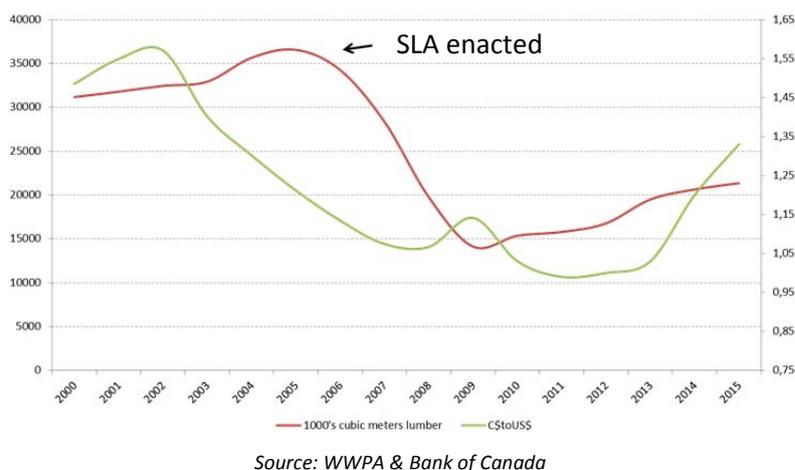
Construction bois

US housing drives NA production



La construction est le 1^{er} levier de la consommation et production de résineux. A noter un regain observé dans les mises en chantier mais une stabilité sur les deux prochaines années. La construction individuelle tombée à 61% contre les constructions à usage collectif. A signaler la place croissante du CLT (Cross Laminated Timber) aux USA aujourd'hui.

Production au Canada



Le Mountain pine beetle (MPB) a largement frappé la Colombie Britannique ce qui contribue au développement de l'industrie du pin au sud des USA. L'accord tarifaire entre les deux pays SLA (Softwood Lumber Agreement) mis en place en 2006 au moment du pic d'importations, a expiré en octobre 2015 ; les acteurs se donnent une année pour voir la suite définitive à lui donner.

Production US de bois résineux



L'évolution forte du USD rend les importations canadiennes plus intéressantes.

Cela étant, la contraction de l'offre canadienne à cause du MPB, plus la hausse des ventes du Canada sur la Chine et les investissements canadiens aux USA ont amené les producteurs américains à réagir.

La production US de résineux est repartie à la hausse (54 M3 en 2015) avec un renforcement des capacités de production dans toutes les régions.

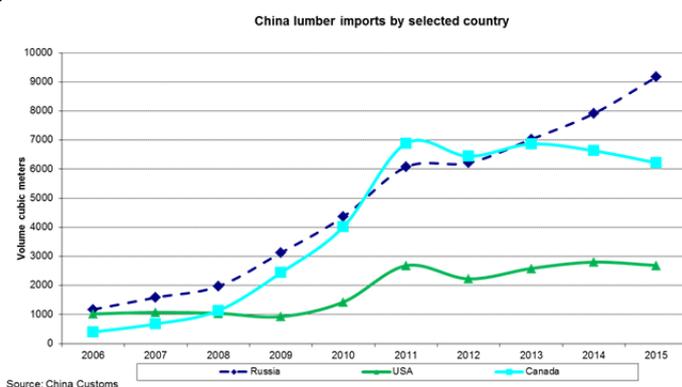
A signaler des investissements étrangers plus importants dans l'industrie du sciage aux USA du fait du Canada (Canfor, West Fraser..) qui maîtrise 30% de la production de pin pour la construction ; mais aussi de l'Allemagne par exemple.

On constate aussi une amélioration de la marge des industries

- Statut des forêts

Les forêts publiques représentent 2/3 des forêts à l'ouest des USA en moyenne mais c'est différent selon les régions (17% à l'est). Exemple de l'Oregon où la forêt est possédée à 63% par l'Etat mais les opérations forestières faites par le secteur privé à 70%.

- Exportations



Un dollar plus fort a ralenti la demande asiatique de grumes US au profit notamment de la Nouvelle Zélande qui a développé ses parts de marchés sur l'Asie. En Chine, les USA sont non seulement supplantés par le Canada mais aussi par la Russie (1^{er} fournisseur).

La classe moyenne en Chine se multiplie 10 fois plus que celle des autres pays; c'est là que doivent porter nos efforts industriels pour satisfaire les besoins.

Le dollar fort facilite aussi le développement des importations d'Amérique du sud ; et des plantations aussi.

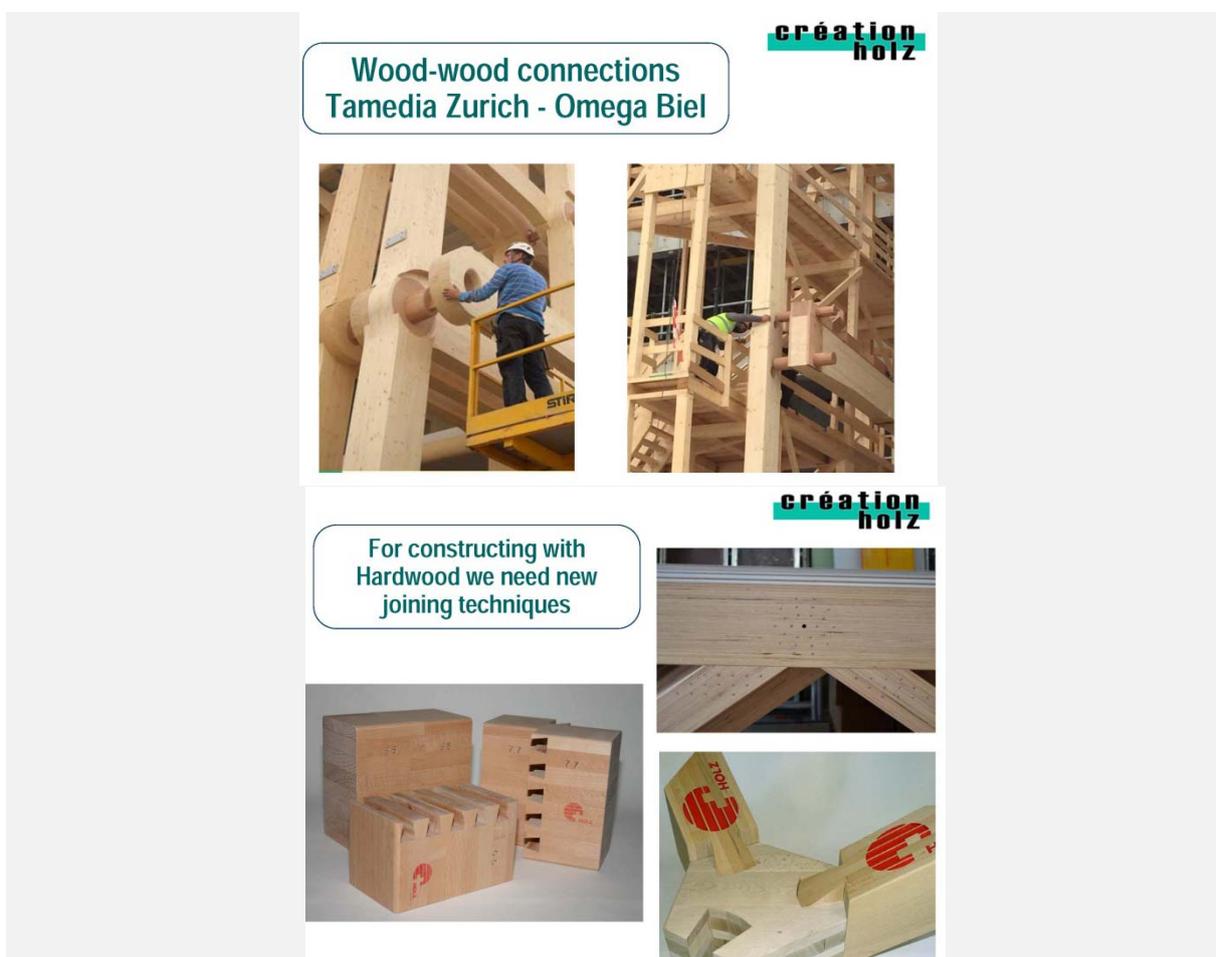
→ Présentation BLUMER (ETH/SIA) : comment mieux positionner les feuillus dans la construction ?

Des constats encourageants : le développement des ressources feuillues sera plus important que celui des résineux en raison du changement climatique ; une nécessité de constructions plus écologiques /réduire l’empreinte carbone des composants.

Mais dans le même temps, des coûts d’utilisation des feuillus plus élevés que les résineux ; d’où le besoin de solutions innovantes.

Tendances actuelles de la construction bois avec des bâtiments de grande hauteur.

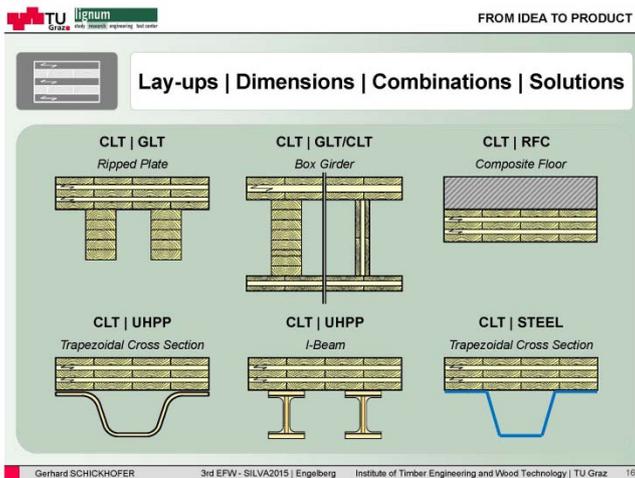
Caractéristiques mécaniques du Baubuche (lamellé collé de hêtre) intéressantes : elles permettent un moindre usage de matériau pour être compétitif, notamment contre les poutres acier ; avec de nouveaux profils en mixité avec du lamellé collé en résineux, ou de nouvelles techniques de connexion des structures rendues possibles grâce aux caractéristiques mécaniques des feuillus.



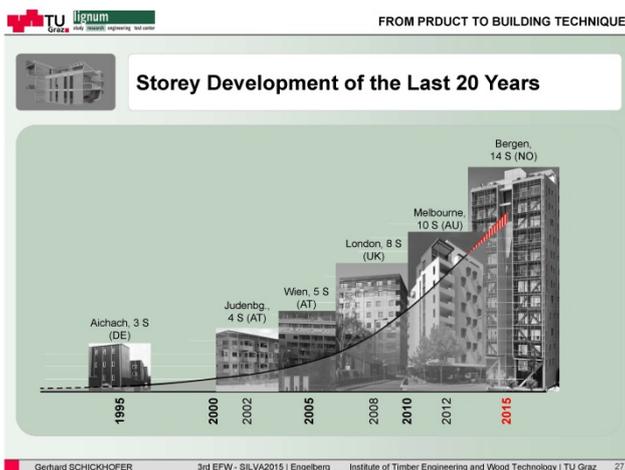
Le MDF peut aussi être produit à partir de feuillus

Recommandation pédagogique : aller vers la création de chaires sur les bois d’ingénierie dans chaque école supérieure du bois.

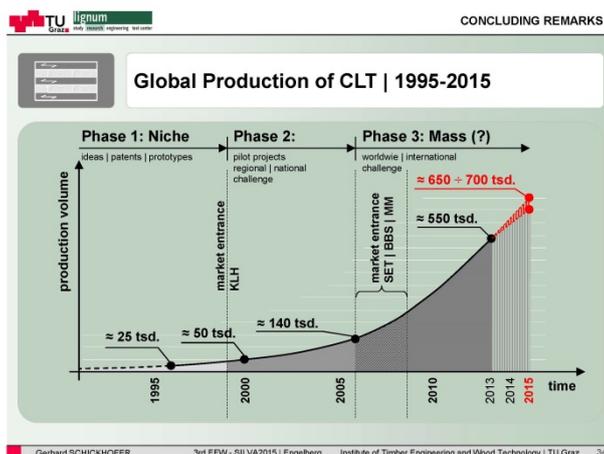
→ Présentation SCHICKHOFER (Université de Graz) : les produits collés à usage structurel



Constat d'un boom des produits lamellés collés dans la construction avec des perspectives sur le hêtre et bouleau dans des solutions constructives légères.



Avec aussi des perspectives sur les possibilités de mixer différentes essences dans un produit hybride En route vers un développement économique de masse ? avec des modules préfabriqués (ex . Bergen).



Ces évolutions sont rendues possibles grâce à la standardisation et l'optimisation des process industriels en particulier dans la perspective du développement de la construction verte. Sans oublier les avantages de ces produits liés à leur empreinte carbone.

Recommandation : Transfert de technologie via les écoles d'ingénieurs et supports numériques.

Sur un plan statistique, il faudrait qu'Eurostat développe des données sur ces nouveaux produits.

Les services éco -systémiques forestiers

Le COFFI invite les pays à coordonner leurs efforts pour valoriser les services éco systémiques forestiers et développer des systèmes pertinents de paiement de ces services pour les propriétaires forestiers

La FAO devrait conseiller les pays dans cette voie consolider un système transversal d'information sur le sujet.

→ Présentation ROBERTSON (US Forest Service) : les marchés pour les services de l'éco système forestier aux USA

Définition : les SEF se définissent en référence à toutes les valeurs que l'on peut tirer des forêts ; avec ici un focus sur les aspects qui ne font pas l'objet d'un commerce traditionnel. (v. aussi définition présentation DIETER).

Pourquoi ce marché est-il important ? il permet une meilleure allocation des ressources (naturelles, financières et humaines). Ils ont un rôle important dans les processus politiques de décisions.

Ce sont des biens publics non concurrents entre eux : Exemple de la capture de CO2

L'enjeu est d'établir des marchés pour ces SEF mais sur la base de données scientifiques précises et avec des règles du jeu claires : qui doit payer ? qui doit en bénéficier ? CO2, traitement des eaux par les forêts, maintien de la bio-diversité faune et flore.

Comment assurer l'implication de l'Etat (avec la législation fédérale sur les espèces menacées) avec des mécanismes financiers qui se déclinent dans les différents domaines (zones humides, chasse, conservation, faune, capture CO2...) : de 1,5 MD USD en 2005 à 2,2 MDs en 2012.

On ne peut pas compter que sur le marché pour développer et réguler ces SEF.

→ Présentation J HESS (Office fédéral de l'environnement) : exemples de services éco forestiers en Suisse

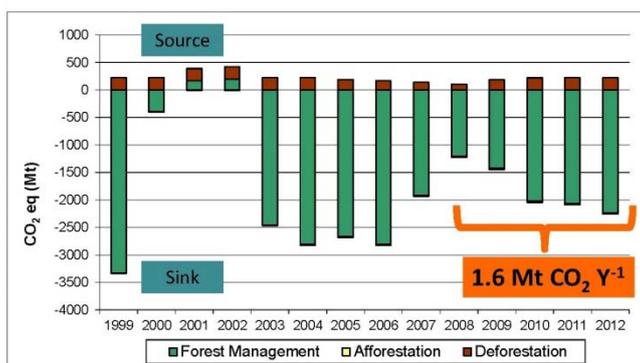
Increasing the area of protective forest



Josef Hess, Vice-Director | Federal Office for the Environment FOEN, Switzerland

Le COFFI a découvert le programme de reforestation à Engelberg pour éviter les inondations et autres coulées de boue qui ont ravagé la ville par le passé en raison d'une déforestation massive.

CO₂-balance of Swiss forests, 2008-2012



Josef Hess, Vice-Director | Federal Office for the Environment FOEN, Switzerland

18

Au niveau fédéral, une politique de GDF et de sylviculture a remplacé les pratiques de coupes rases, à l'aide de subventions publiques de 60 millions F par an. Au titre de ces SEF, la Suisse présente un bilan carbone très positif de ses forêts suisses (cf slide CO₂).

La Suisse développe aussi un programme sur le maintien de la Bio-diversité soutenu à hauteur de 10 millions FS ; avec le développement parallèle d'une réglementation sur les zones protégées.

Cette présentation aboutit à une recommandation que l'UNECE établisse les conditions de la généralisation des FES dans tous les pays membres.

→ Présentation Matthias DIETER (Institut Thunen) : évaluer et rémunérer les SEF

Exemples de l'Allemagne qui inscrit ces SEF dans sa politique nationale de services à ses 67 millions h.

3 types de FES : services liés au marché économique (récolte), services liés à une réglementation (CO2, eau, avalanches), services culturels (forêt récréative).

Dans tous les cas de SEF, cela passe par la reconnaissance des droits des propriétaires forestiers.

Exemples de subventions publiques pour satisfaire cette obligation de SEF : 23 millions Euros pour les plants /an , 8, 4 ME pour la protection des sols, 8 ME pour les infrastructures.

Conclusions

Ces exemples montrent la nécessité de travailler sur une plus grande prise de conscience des décideurs politiques sur ces bénéfices socio-économiques de la gestion forestière.

Elargir les financements à tous ceux qui profitent de la Gestion Durable des Forêts et des services qu'elle procure. Par exemple, si ces SEF permettent aussi d'accéder à une eau plus pure, quels que soient les usages, l'industrie du béton ne devrait-elle pas aussi payer pour cet accès ?

Pour plus d'informations sur ces présentations : www.unece

NOTE DE SYNTHÈSE SUR LES MARCHÉS

Tour d'horizon des marchés régionaux et sous-régionaux des principaux produits forestiers

Matière première bois

Sur le total des débardages de bois rond dans la CEE, environ 16 % des grumes étaient utilisées comme combustibles. Les 201 millions de mètres cubes de combustible bois étaient consommés principalement en Europe, ce qui représente près de 60 % de la consommation totale de combustibles dans la CEE. Les statistiques des volumes de bois rond extraits des forêts en qualité de combustible sont très peu fiables mais il est néanmoins évident qu'une assez grande proportion des quantités enlevées est utilisée pour la production d'énergie.

La consommation totale de bois rond dans la CEE a poursuivi sa tendance à la hausse, atteignant 1,26 milliard de mètres cubes en 2014, ce qui représente un accroissement de 1,1 % par rapport à l'année précédente, et de plus de 5 % par rapport à l'année 2010. La plus forte augmentation, en chiffres relatifs, est celle de la sous-région de la CEI.

La consommation de bois rond dans la CEI a atteint 182 millions de mètres cubes, soit près de 20 % de plus qu'en 2010.

En Europe, la consommation totale de grumes, qui comprend le bois rond industriel et le combustible bois, a augmenté de 2,4 % en 2014 par rapport à l'année précédente; c'est l'utilisation des grumes de feuillus par l'industrie forestière qui a le plus augmenté.

Des trois sous-régions de la CEE, l'Amérique du Nord a le moins augmenté sa consommation de grumes, qui n'a progressé que de 0,7 % de 2013 à 2014. Les principales raisons de ce décalage avec les deux autres sous-régions sont une diminution de la consommation de l'industrie de la pâte à papier aux États-Unis et l'absence quasi-totale de changement de la demande de bois de sciage de la part du secteur des sciages au Canada.

En 2014, le commerce mondial des bois ronds résineux est demeuré pratiquement inchangé par rapport à 2013, avec environ 84 millions de mètres cubes, d'après les estimations de Wood Ressources International. Le commerce s'est ralenti vers la fin de l'année et les expéditions de grumes sont demeurées lentes dans les cinq premiers mois de 2015. La Chine et le Japon ont accusé les plus fortes baisses d'importation cette année, avec une diminution dans les cinq premiers mois de 23 % et 30 % respectivement en volume par rapport à la même période de 2014.

La région de la CEE est un gros exportateur net de grumes, l'Asie étant la principale destination de la matière première bois. En 2014, les exportations nettes de grumes de résineux vers des destinations extérieures à la région ont atteint 28 millions de mètres cubes, alors que celles de grumes de feuillus s'établissaient à peine à 2 millions de mètres cubes. Les principaux courants commerciaux de grumes consistent tous en expéditions de résineux vers la Chine, en provenance de Nouvelle-Zélande, de Russie, des États-Unis et du Canada par ordre d'importance décroissante.

Sciages résineux

Comme l'année précédente, 2014 est restée dans une tendance de reprise lente et instable de l'économie. La reprise était amorcée en Amérique du Nord et l'Europe a connu pour la première fois en quatre ans une hausse de la consommation. Les pays de la CEI ont accusé un recul en 2014, la conjoncture économique et la dépréciation des monnaies s'étant répercutées sur la demande de sciages résineux. La consommation a augmenté en 2014 de 4,6 % en Amérique du Nord et de 2,5 % en Europe (tableau 5.1.1) tandis que les pays de la CEI accusaient un recul de 3,7 %. L'instabilité des taux de change a eu des effets différents selon les pays mais toutes les régions ont enregistré des gains de production : l'Amérique du Nord (3,5 %), l'Europe (3 %) et la CEI (0,9 %).

Le marché européen a enregistré une consommation apparente de 86,4 millions de mètres cubes (+2,15 millions de mètres cubes), avec des variations selon les pays. Les pays nordiques, et surtout la Suède, ont enregistré plus de la moitié de l'augmentation européenne nette de la consommation (1,2 million de mètres cubes). La fermeté des marchés intérieurs et des marchés d'exportation a permis à la production européenne d'augmenter de 3 % en 2014 pour atteindre 100,9 millions de mètres cubes, maximum atteint depuis 2011. Les prix en euros des sciages résineux européens ont monté sur certains marchés extérieurs, tandis qu'ils baissaient au Japon et demeuraient stables en Europe. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont enregistré une petite hausse.

La consommation de sciages résineux dans la CEI a diminué de 3,7 % (tombant à 17,630 millions de mètres cubes) au cours de l'année 2013, tandis que la production augmentait de 0,9 % par rapport au total de l'année précédente, pour atteindre 36,11 millions de mètres cubes en 2014. La dépréciation brutale du rouble au début de 2015 a rendu les exportations russes extrêmement intéressantes. Malgré un ralentissement de la croissance, la Chine est demeurée le principal acheteur de sciages résineux russes. En 2014, les expéditions russes vers la Chine s'élevaient à 8,4 millions de mètres cubes, en progression de 11 % par rapport à 2013. À la faveur de l'affaiblissement du rouble, les producteurs russes ont bénéficié d'une augmentation de 24 % de la moyenne pondérée des prix (en roubles par mètres cubes) en 2014 par rapport à 2013.

L'amélioration lente et régulière de la construction, de la réparation et de la rénovation de logements s'est poursuivie en Amérique du Nord. La consommation de sciages résineux y a augmenté de 4,6 % en 2014. Celle des États-Unis est passée à 72 millions de mètres cubes (+6,4 %) tandis que la consommation apparente du Canada diminuait pour la deuxième année consécutive, tombant à 14,4 millions de mètres cubes (-3,6 %). La production des États-Unis a augmenté de 5,4 % en 2014 pour atteindre 53,8 millions de mètres cubes et la production canadienne a augmenté de 1,1 % pour atteindre 41,9 millions de mètres cubes. L'augmentation de la production ayant été supérieure à celles de la demande intérieure et de la demande à l'exportation, les prix en ont souffert pour la plupart des produits. Les fluctuations des monnaies ont été favorables aux producteurs canadiens.

Malgré un premier trimestre 2015 difficile, on escompte dans la plupart des pays de la CEE une amélioration de la situation du marché au deuxième semestre.

Sciages feuillus

La consommation apparente totale de sciages feuillus dans la région est passée à 34,4 millions de mètres cubes en 2014, ce qui représente une augmentation de 3,3 % par rapport à 2013. Il s'agit de la deuxième année consécutive d'augmentation, signe que la tendance à la hausse est peut-être durable.

La production de sciages feuillus dans la région de la CEE a augmenté de 5,8 % en 2014 pour atteindre 39,1 millions de mètres cubes. Elle a augmenté dans la CEI et en Amérique du Nord en 2013 et diminué en Europe, mais elle a augmenté dans les trois sous-régions en 2014.

Le ralentissement des importations de sciages feuillus dans la région de la CEE en 2012 et 2013 a pris fin en 2014, année où elles ont augmenté de 7,7 % pour atteindre 6,7 millions de mètres cubes. La région a exporté 11,4 millions de mètres cubes en 2014, soit 15,2 % de plus qu'en 2013, l'augmentation étant commune aux trois sous-régions.

La Chine a continué à dominer le commerce mondial des sciages feuillus en 2014. Ses importations ont augmenté de 32 % pour s'établir à 4,2 milliards de dollars et sa part dans la valeur totale de ce commerce est passée de 33 % à 39 %. L'augmentation continue de la consommation chinoise est le principal facteur des pénuries de l'offre et de la hausse des prix en 2014, particulièrement au premier semestre. La demande chinoise a montré des signes de fléchissement vers la fin de l'année, signes qui étaient visibles aussi au premier trimestre 2015.

Le prix du chêne européen a monté en 2014. Outre une forte demande globale, la hausse était due aussi au renchérissement des essences de chênes blancs américains. Le prix des sciages de chêne français a augmenté dans une proportion de 1 % à 13 %, selon les caractéristiques, dans les sept premiers mois de 2014 (EUWID, 2014c). Le prix des sciages de hêtre européen a monté aussi, après être resté stagnant pendant l'essentiel de l'année 2013.

Le prix des feuillus séchés au four des États-Unis a fortement augmenté entre octobre 2013 et juin 2014, stimulé par une forte demande, particulièrement en Asie et sur le marché intérieur, et par des pénuries liées aux conditions météorologiques de l'hiver 2013-2014.

Panneaux dérivés du bois

L'année 2014 a connu une croissance continue en Amérique du Nord, surtout du fait des États-Unis, tandis que l'économie de l'UE et de la CEI demeurait stagnante. La consommation de panneaux dérivés du bois a enregistré une croissance modérée en Amérique du Nord (+5 %) et en Europe (+4,7 %) mais une régression de 4,4 % dans la CEI. La consommation de contreplaqué n'a augmenté que de 1,2 % dans l'ensemble de la région alors qu'elle enregistrait une progression impressionnante de 3,9 % dans l'UE. La consommation de panneaux de particules n'a augmenté que de 2,1 % dans la région, du fait qu'elle a progressé de 8,5 % en Amérique du Nord mais diminué de 8,3 % dans la CEI. Pour les panneaux de particules orientées, la consommation a fortement augmenté dans les trois régions, à raison de 7,6 %. Enfin, la croissance de la consommation de panneaux de fibres a été forte en Amérique du Nord (+4,2 %) et en Europe (+6,6 %), mais en régression dans la CEI (-1 %).

La production de panneaux dérivés du bois dans la région de la CEE a progressé de 3,5 % en 2014 et d'après les projections elle devrait continuer à raison de 1,3 % en 2015. Les volumes de production ont progressé pour tous les types de panneaux mais le contreplaqué et les panneaux de particules ont accusé une augmentation assez faible (1 % et 1,8 % respectivement). En revanche, les panneaux de particules orientées et les panneaux de fibres à densité moyenne ont enregistré une très forte croissance (5,4 % et 3,4 % respectivement). Pour 2015, il est prévu pour le contreplaqué, les panneaux de particules et les panneaux de fibres une stagnation de la croissance de la production de l'ordre de 1 % à 1,3 %. Par contraste, l'industrie des panneaux de particules qui se développe rapidement en Russie va propulser la croissance de la production de la région de la CEE à un taux élevé de 10,1 % en 2015, et dans les autres régions aussi il est prévu une croissance soutenue. Les États-Unis et la CEI ont annoncé un déficit du commerce des panneaux en 2014, tandis que l'Europe faisait apparaître un léger excédent commercial (encore que sensiblement inférieur à celui de 2013). Pour l'Amérique du Nord, le déficit commercial a augmenté de 62 % alors que celui de la CEI diminuait de 39,1 %. Les projections de la CEE donnent à penser que les trois régions auront un déficit commercial en 2015.

Papier, carton et pâte de bois

Le marché de la pâte à papier, du papier et du carton a été de nouveau fluctuant, car on a continué à rationaliser en Europe et en Amérique du Nord les fortes concentrations d'unités de production de papier d'impression, tendance qui se maintient depuis plus de dix ans. L'expansion en Amérique du Sud de la capacité de production de pâte marchande chimique a continué à affecter les producteurs de la CEE, le tonnage ayant été absorbé facilement par les segments du papier mousseline et de l'emballage d'une part, et d'autre part, par le désir des consommateurs de réduire l'utilisation de papier d'emballage en résineux plus coûteux. L'Asie du Sud-Est est demeurée le principal marché cible, malgré un ralentissement marqué des investissements dans les usines de papier et de carton destinées à desservir des économies en croissance rapide. Les effets de ces changements et d'autres encore se font sentir à l'échelle mondiale.

Malgré des fermetures notables d'usines en 2014 pour plusieurs catégories de papier d'impression en Europe, au Japon et en Amérique du Nord, la capacité de production demeure excédentaire face à une demande en baisse ou stagnante, de sorte que les prix se sont détériorés. La consommation apparente en Europe a progressé en 2014 grâce à une activité économique plus vigoureuse, mais a diminué en Amérique du Nord à cause de l'incidence négative persistante de la croissance des médias électroniques qui a touché les papiers d'impression. La production de papier d'impression et de pâte chimique a diminué en Europe et en Amérique du Nord. Dans la CEI, la production et la consommation apparente ont augmenté grâce aux investissements dans la capacité de production.

La demande mondiale de pâte à papier et de carton a augmenté en 2014 mais la consommation de papier d'impression a régressé. La communication électronique a continué à jouer un rôle majeur dans l'évolution du marché de la pâte à papier et du papier mais le carton a bénéficié de l'augmentation des ventes en ligne.

Dans le secteur de la pâte à papier, le développement en Amérique du Sud de la capacité de production de papier kraft blanchi de feuillus est demeuré de loin le principal facteur qui a influencé le marché en 2014 et 2015. Dans le secteur du papier, la tendance à reconvertir la production en faveur du carton et du papier d'emballage se maintient.

Les prix de la pâte à papier ont subi une correction générale en 2014 tandis que le papier kraft de feuillus est remonté grâce à un avantage de prix notable par rapport aux pâtes de résineux plus chères. Au milieu de 2015, les prix de la pâte à papier semblent avoir stagné par suite du prix défavorable des produits finals en aval, en particulier des papiers d'impression, et d'une évolution négative des monnaies par rapport à la hausse du dollar des États-Unis; en revanche, l'affaiblissement des monnaies a ouvert des possibilités d'exportation et amélioré les marges pour les producteurs de pâte et de papier.

Bois-énergie

Le marché du bois-énergie se développe vigoureusement et le bois demeure la principale source d'énergie renouvelable dans la région de la CEE, mais sa contribution au portefeuille énergétique diminue car les énergies éolienne et solaire se développent plus vite.

Les données tirées d'une enquête intitulée « Joint Wood Energy Enquiry » (ECE/FAO) montrent que les industries de transformation des produits forestiers sont le plus gros consommateur de bois-énergie (43,9 %), suivies par le secteur du logement (35,8 %) et le secteur électrique et thermique (17,3 %). Le bois destiné à la production d'énergie (par volume de bois utilisé) en 2013 venait essentiellement de coproduits de la transformation du bois (57,8 %) et de sources directes (36,4 %), dont les arbres d'origine forestière ou autre.

La fabrication de granulés de bois est le secteur le plus dynamique; il a subi une importante restructuration en 2014, notamment une expansion en aval dans les activités de vente au détail et de distribution. D'après l'enquête précitée de 2013, la consommation de granulés par habitant dans la région de la CEE a augmenté sensiblement entre 2011 et 2013, passant de 25,9 kilos à 38,8 kilos. L'expansion du marché est facilitée par la normalisation et l'Organisation internationale de normalisation a publié pour les biocombustibles solides une norme qui intéresse directement le bois-énergie sous le numéro ISO 17225 (ISO, 2014). La croissance attendue de la demande de granulés, dont certains estiment qu'elle atteindra quelque 50 millions de tonnes d'ici à 2024, stimule les investissements dans de nouvelles capacités de production.

L'action des pouvoirs publics joue un rôle important dans l'utilisation actuelle du bois-énergie et l'expansion future (ou la contraction) des marchés car des aspects comme la vérification de l'origine légale des fibres, le rendement minimum de combustion et la quantité maximum de particules ou d'émissions nettes de gaz à effet de serre sont inscrits dans les réglementations nationales et régionales.

Produits bois à valeur ajoutée

La production mondiale de meubles était estimée à 480 milliards de dollars en 2014, ce qui représente une progression de près de 10 % par rapport à l'année précédente. La reprise de l'économie mondiale sous l'impulsion des États-Unis alimente la demande du bâtiment qui, à son tour, est le principal moteur de la consommation d'ameublement. On fabrique de plus en plus de meubles dans la région de la CEE à mesure que les avantages de la production dans les pays à plus faible coût s'estompent.

Le marché de la menuiserie et de la charpenterie pour le bâtiment se redresse rapidement en Allemagne et aux États-Unis, mais d'autres marchés en Europe stagnent. Les importations allemandes ont augmenté de 9,5 % en 2014 et le secteur aux États-Unis a enregistré pour la troisième année consécutive une croissance soutenue. Les marchés sont généralement locaux et la fabrication à l'étranger n'est pas aussi rentable qu'elle l'est pour les meubles. Néanmoins, environ un tiers des importations du Royaume-Uni et des États-Unis sont originaires d'Asie.

Le marché des bois profilés continue à se redresser aux États-Unis. La croissance des importations a été de 58 % entre 2010 et 2014, concentrée dans quelques pays producteurs possédant des avantages comparatifs. En Europe, le marché, qui a un caractère plus local, a continué à stagner en 2014.

La production mondiale de revêtements de sols en laminés est passée de 925 millions de mètres carrés en 2013 à 940 millions en 2014. Les principaux producteurs sont la Chine, avec 27 % en 2014, et l'Allemagne avec 25 %. La Turquie gagne du terrain, avec 10 % de la production totale en 2014, évinçant les États-Unis au troisième rang mondial.

La consommation de produits de bois de haute technologie (poutres en I, bois abouté, poutres en lamellé-collé, ouvrages en lamibois et panneaux de bois en fil travers) s'est légèrement redressée en Amérique du Nord, suivant la tendance de la construction de logements et d'autres bâtiments depuis l'effondrement de l'activité de construction. Malheureusement, on ne disposait pas de données cette année pour la plupart des produits de haute technologie en Europe, sauf pour les panneaux en fil travers.

Environ 90 % de la production de ces panneaux est implantée en Europe, avec un volume total de 560 000 mètres cubes en 2014, production qui devrait passer à quelque 630 000 mètres cubes d'ici à la fin de 2015. La répartition mondiale de la production va probablement changer avec les nouvelles capacités prévues par exemple au Japon et en Amérique du Nord. La production nationale n'est pas toujours proportionnelle à la consommation nationale : l'industrie du bois en Europe centrale est fortement orientée vers l'exportation, aussi bien vers d'autres parties de l'Europe que vers les marchés d'outre-mer. Les panneaux en fil travers sont devenus un matériau important dans la construction urbaine d'immeubles d'habitation à étages et dans les bâtiments publics.

Pour l'ensemble du monde, l'utilisation des panneaux en fil travers devrait enregistrer un taux de croissance à deux chiffres. Dans la prochaine décennie, ils pourraient devenir aussi importants que les poutres en lamellé-collé et ils vont probablement permettre de construire des bâtiments en bois encore plus hauts. Le record actuel est détenu par l'immeuble « L'Arbre » à Bergen (Norvège) avec ses 14 étages.

Logement

Le secteur immobilier en Amérique du Nord et en Europe se redresse mais il ne s'est pas encore remis entièrement de la crise financière mondiale de 2008. En Russie, il s'améliore régulièrement, avec un nombre record d'habitations construites en 2014. Le secteur du bâtiment est affecté dans toutes les régions par la léthargie ou le recul de l'économie en général.

La construction de logements de la zone Euroconstruct est encore freinée par le marasme de l'économie. Tous les sous-secteurs du logement devraient demeurer stables jusqu'en 2017. Par ordre de croissance, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne posséderont les plus grands marchés de construction (bâtiments neufs et rénovation) jusqu'en 2017 (en valeur).

En Amérique du Nord, le marché du logement des États-Unis ne s'est pas encore remis totalement, essentiellement à cause d'une économie atone. Les logements collectifs demeurent supérieurs au niveau moyen des permis de construire et des mises en chantier depuis vingt ans; l'ouverture de chantiers d'habitations mono familiales est d'environ 60 % de sa moyenne historique. Les ventes de logements neufs ont progressé mais demeurent à des niveaux parmi les plus bas enregistrés depuis les premières années 1980. Les dépenses totales de construction de logements se sont améliorées : la construction d'habitations mono familiales a enregistré la plus forte progression depuis 2013, tandis que les rénovations et la construction de logements collectifs paraissent avoir atteint un palier. Les prévisions aux États-Unis laissent présager une amélioration marginale jusqu'en 2016. Au Canada, le marché immobilier est demeuré stable et l'on prévoit une amélioration progressive des mises en chantier (graphique 1.2.2) et des ventes jusqu'en 2016.

Le volume de logements terminés dans la Fédération de Russie a atteint un niveau record en 2014, avec un total de 1 080 300 habitations neuves et une augmentation annuelle de 20,3 %. La surface des habitations livrées a augmenté de 18,6 % par rapport à 2013. Le nombre des habitations livrées et leur surface totale sont les plus élevés jamais enregistrés en Russie. Le nombre des habitations livrées entre janvier et mai 2015 était près de 25 % supérieur à celui de la même période de 2014.

